

L'ENTRETIEN

Christian Defebvre

“La grande région est un atout”

HAUTS-DE-FRANCE Christian Defebvre publie « Les Hauts-de-France, des origines à nos jours ». Pour lui, la réunification de la Picardie et du Nord-Pas-de-Calais « crée un ensemble cohérent ».

Agrégé d'histoire, docteur en sciences de l'éducation et ex-maire d'une commune des Flandres, Christian Defebvre s'est intéressé à l'histoire des deux ex-régions des Hauts-de-France pour démontrer que le nouvel ensemble est porteur d'avenir.

Christian Defebvre, vous venez de publier un livre intitulé « Les Hauts-de-France des origines à nos jours ». Pour une entité qui existe depuis moins de deux ans, c'est un peu paradoxal non ?

C'est évidemment ce qui vient à l'esprit, et j'avoue que c'était un pari et un défi. En réalité, j'ai souhaité revenir sur l'histoire de nos deux régions qui ont chacune leur identité, pour montrer qu'avec leurs atouts respectifs, on a fini par créer un ensemble plutôt cohérent dans lequel chacun a une carte à jouer.

Vous partez donc du postulat que cette fusion est une bonne chose ?

La logique européenne aujourd'hui, est celle de grandes régions qui fonctionnent en complémentarité des politiques menées par l'État. C'est là, dans ces grandes régions, que se situent réellement l'avenir et le développement des territoires.

À partir de là, je considère qu'il faut s'inscrire dans une dynamique positive, voir quels sont les atouts de ces nouvelles régions, comment on peut les faire fructifier.

Quels seraient, selon vous, les atouts des uns et des autres ?

Vu de Lille, on a parfois l'impression que la Picardie se résume à un vaste territoire agricole. Les gens ont du mal à imaginer qu'il y a ici des instituts de recherche particulièrement performants, une industrie agroalimentaire qui ne l'est pas moins, des industries de pointe comme l'aéronautique à Méaulte ou les constructions de machines agricoles à Beauvais. Dans le Nord, il y a bien sûr l'indus-



Christian Defebvre : « Les deux ex-régions forment un espace cohérent qui dispose de beaux atouts liés aux spécificités de chacune ».

trie qui reste très présente, mais aussi un nombre considérable de start-up qui impulsent une vraie dynamique. C'est là-dessus que nous devons nous appuyer pour assurer le décollage de cette région.

Vous dites vous-même que la capitale régionale est désormais très excentrée, bien loin de la Picardie. Que dites-vous à ceux qui s'en inquiètent, lorsqu'il est question de développement équilibré des territoires ?

D'abord, je constate que la Région Hauts-de-France, en tant que collectivité, veille jalousement à

l'équilibre entre ces territoires. Mais surtout, je pense que l'éloignement n'est plus aujourd'hui un vrai sujet. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication gommant les distances et permettent d'exister même quand on est apparemment



loin des centres de décision. Elles feront évoluer la notion d'espace ; ce qui compte aujourd'hui, c'est donc moins la distance que la créativité. Il y a par ailleurs des grands projets qui permettront de faire évoluer ces équilibres. Prenez le canal Seine-Nord Europe, on peut considérer qu'il bénéficiera très fortement à la Picardie.

Tout de même, il y a une différence de poids considérable entre Lille et Amiens. Vous ne craignez pas que la métropole fonctionne comme un trou noir qui aspire tout ce qui passe à proximité ?

Je comprends l'inquiétude des Amiénois. Mais encore une fois, il faut sortir des schémas de repli sur soi pour s'ouvrir sur le monde, devenir acteur de ce nouvel ensemble. Moi je me situe dans une démarche résolument positive. Je compare volontiers cette période à la Renaissance née en partie de l'essor de l'imprimerie. Aujourd'hui, c'est le digital et l'informatique qui impulsent une nouvelle dynamique. Il appartient maintenant aux politiques de jouer leur rôle pour mettre tout cela en musique et faire en sorte que la Picardie trouve sa place dans ce nouvel ensemble. ■

Propos recueillis par PH. FLUCKIGER

« Les Hauts-de-France des origines à nos jours », édition La Voix du Nord, 152 pages, 19,90 €.